

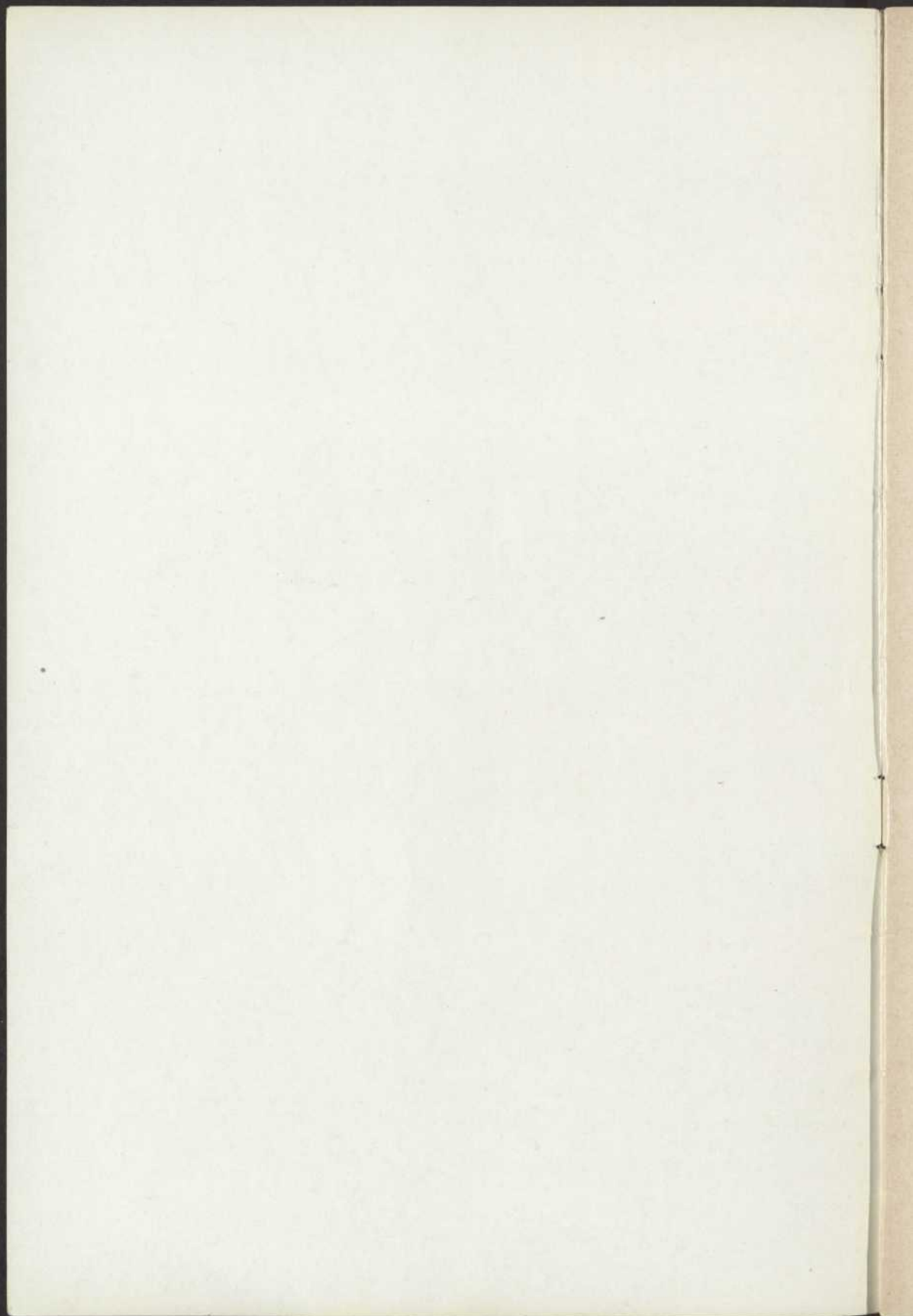
LES HUSSARDS

de p.a.bréal



le théâtre
du nouveau
monde

André



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

QUATRIÈME SAISON

1954-1955

LES HUSSARDS

tragi-comédie de

P.-A. BRÉAL

Représentée pour la première fois à Paris,
le 15 décembre 1953, au Théâtre des Noctambules.



Le réseau aérien
le plus moderne
du monde en 1955

Prix
"Fashion Academy"
de Covation en 1955

Le plus grand
réseau aérien
du monde

AIR FRANCE

Le réseau aérien mondial de grand luxe



Consultez un agent de voyage ou AIR FRANCE,
Immeuble de l'Aviation Internationale, rue Dorchester ouest, Montréal - UN. 6-8344



Hommes d'affaires ...

Vous trouverez toujours à nos succursales une
collaboration attentive et empressée pour
résoudre vos problèmes bancaires.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

36 succursales dans la région métropolitaine



P.-A. BRÉAL
l'auteur

Notes sur l'auteur et sa pièce

Pierre-Aristide Bréal est né dans une petite ville de Bretagne, il y a une cinquantaine d'années. Parisien d'adoption, il possède actuellement un cabinet de chirurgien-dentiste, rue du Mont-Cenis. Mais, à côté de cette profession libérale, qu'il continue de pratiquer assidûment, P.-A. Bréal mène une carrière d'homme de lettres, carrière qui s'échelonne maintenant sur trente ans d'activité et qui, si elle n'est pas fertile en événements nombreux, ne compte pas moins, pour chaque coup frappé, presque un succès assuré.

Dès son arrivée à Paris, Bréal commence à collaborer à divers journaux de province, aussi bien que de la capitale, auxquels il confie des reportages et des critiques. Comme tout jeune homme qui se respecte, il voit aussi quelques uns de ses poèmes publiés dans des revues de Montparnasse.

Sa première pièce est remarquée par Charles Dullin, qui la monte à L'Atelier en 1935. Le titre de la pièce était: *Trois Camarades*, et elle avait pour interprètes, entre autres, Claude Génia et Julien Bertheau. C'était l'histoire de trois jeunes garçons, aux prises avec les difficultés matérielles, dont l'amitié risque d'être brisée par l'intrusion d'une femme au sein de leur communauté, mais se trouve en définitive renforcée.

Puis c'est la guerre, le silence. Dès 1945, Bréal écrit une seconde pièce, *L'Absent*, inspirée par les événements que le monde vient de traverser. *L'Absent* est créée au Théâtre de Poche. En 1951, Georges Vitaly monte, au Théâtre de la Huchette, *Edmée*, farce paysanne qui remporte un franc succès: la pièce est jouée plus de 250 fois et obtient, cette année-là, le prix Lugné-Poe. Pierre Valde remarque que l'ironie légère, qui baignait les deux premières œuvres de Bréal, s'est aiguisée, et passe au premier plan dans *Edmée*. "Bréal, écrit-il, accentue un trait de caractère — le ridicule que possède en soi toute passion. L'action qui se déroule entre les personnages reste toujours dramatique pour eux, mais éclate en farce pour le spectateur."

Les Hussards, que nous présentons ce soir, sont de la même veine. C'est une pièce dont l'intrigue, si elle ne nous faisait pas rire, risquerait de nous faire pleurer. Plusieurs critiques, au lendemain de la première, à Paris, ont souligné le fait que plus d'un mauvais auteur auraient traité le sujet des *Hussards* sur le mode tragique; d'après eux, c'est une audace de la part de Bréal, de l'avoir traité sur le ton de la farce, et un coup de force d'avoir réussi là où tant d'autres ont déjà échoué. Jean-Jacques Gauthier en tête, suivi de Guy Verdoy, de Marcelle Capron, de Jacques Lemarchand et de toute la critique parisienne, consacrait P.-A. Bréal comme auteur dramatique. D'ailleurs le public, rarement mauvais juge, avait déjà fait son choix et c'est devant des salles comblées que *Les Hussards* atteignirent leur 200ième représentation, au mois de juin dernier.

A cette époque, à cause d'engagements préalables qu'avait pris le directeur des Noctambules, la pièce dut émigrer au Théâtre Gramont, où elle poursuit actuellement sa brillante carrière. Du calibre des succès internationaux, *Les Hussards* seront créés, sous peu, à Londres, à Broadway, dans une mise en scène de José Ferrer, et on en fera bientôt un film à Paris, où il est question de Gina Lollobrigida pour interpréter le rôle de Cosima.

Nous avons pensé que cette pièce plairait à notre public, dont nous nous flattons de commencer à connaître les goûts; et c'est pourquoi, croyant à sa qualité et à sa beauté, nous l'avons inscrite à notre répertoire pour le début de cette quatrième saison.



**Joseph
Elie**
Stée

SERVICE
JOUR et NUIT

Service de 24 heures par jour
HUILE et BRÛLEURS
livraison automatique et entretien

Joseph Elie
Stée

Wellington 8403
1944 ouest, rue Dorchester, Montréal

Guy HOFFMANN



PHOTO ORSBACH



PHOTO CLAUDE JUTRAS

GEORGES GROULX

D'ICI LA FIN

DE LA SAISON 1954-1955

Le Théâtre du Nouveau Monde

présentera

CINQ AUTRES SPECTACLES

DONT DEUX EN ANGLAIS

Pour la location
de vos petites fourrures...

McComber

FURS INC.

3633, AVENUE DU PARC

HA. 1144



LeFrançois Assurances Enr.

COURTIERS
ASSUREURS-CONSEILS

3571, Vendôme

Téléphone : HU. 9-3022

QUATRIÈME ANNÉE D'EXISTENCE DU T.N.M.

Le 9 octobre: troisième anniversaire du Théâtre du nouveau Monde.

On nous avait dit: la première année, cela ira tout seul; votre enthousiasme, aussi bien que celui de votre public, vous fera voguer dans les nuages. Aucun effort; vous arriverez au printemps, frais comme roses. La deuxième année sera peut-être la plus dure, la plus difficile. Vous croirez que c'est arrivé; vous voudrez vous fier à la force acquise et vous constaterez un fléchissement. Attention: votre existence sera en jeu tout au long de cette deuxième saison. La troisième année, les rouages commenceront à être bien rodés, bien huilés; petit à petit, vous constaterez que cela marche sur des roulettes. La partie sera gagnée et le T.N.M., assuré de vivre!...

Les vrais prophètes sont rares.

Tout s'est passé presque à l'encontre de ce qu'on nous avait dit, dans ce sens que chaque instant de notre existence, depuis le début, a été une lutte; lutte contre les conditions matérielles, dans lesquelles nous travaillons, lutte contre les mauvaises volontés ou les inerties environnantes, lutte contre le découragement ou la fausse sécurité. La confiance, nous l'avons, mais c'est une confiance faite d'acharnement renouvelé, et non pas une confiance acquise petit à petit, solide, inébranlable. Nous abordons une quatrième année de vie, parce que nous l'avons voulu coûte que coûte.

Pour en arriver là, combien d'amours propres blessés? combien de susceptibilités piquées à vif? combien d'intérêts personnels lésés? Nous nous faisons facilement tous les ennemis que nous voulons; il est plus difficile de s'acquérir des dévouements: nous en avons quand même quelques uns, et des plus précieux. On nous reproche de ne voir que sous l'angle du T.N.M., que par la lunette du T.N.M., de

ne parler que T.N.M. Songe-t-on qu'autrement, il nous serait impossible de continuer de vivre ? Nous devons être de mauvaise foi, de parti pris; nos œillères nous sont essentielles. Notre action est trop engagée pour nous permettre la largeur d'esprit que les dilettantes voudraient nous voir pratiquer. Pour nous, une seule chose importe: le Théâtre du nouveau Monde.

Et c'est allègrement que nous commençons notre quatrième saison. Le récent passage du T.N.P. nous a stimulés au point de nous sentir capables d'aborder de plus grands risques encore que par le passé. (Ainsi nous avons abandonné le billet de saison, qui nous donnait une assurance financière, mais qui nous empêchait d'exploiter à fond nos succès.) La fondation de quatre autres troupes, à Montréal, nous fournit, cette année, la concurrence essentielle au bon fonctionnement d'une exploitation théâtrale. A ceux qui, comme nous, prennent le départ, cet automne, nous souhaitons bonne chance, parce que leurs succès seront autant de garanties du nôtre. (Nous ne sommes pas désintéressés, non plus.)

La pièce que nous présentons pour débiter, cette année, *Les Hussards* de P.-A. Bréal, est à l'image de notre effort: simple, drue, directe, forte. Elle est de celles que nous aimons particulièrement. Au fur et à mesure de notre saison, nous annoncerons nos autres spectacles. Il y aura en tout vraisemblablement quatre ou cinq spectacles français et deux anglais.

Nous espérons que notre public d'habitues nous restera fidèle et que le goût du théâtre, en voie de se répandre dans tous les milieux de la métropole et des grandes villes, nous amènera un nouveau public, aussi fervent que celui qui nous est déjà acquis. Et ainsi, le Théâtre du nouveau Monde pourra célébrer encore bien d'autres anniversaires dans l'avenir.

Jean-Louis ROUX

Jean DORAIS
Directeur général

Gilles DOSTALER
Directeur des relations extérieures

RECOUVREMENT

BUREAU DE CRÉDIT HOSPITALIER ET MÉDICAL

159 ouest, rue Craig, MONTRÉAL

LIUniversity 1-2751

JEAN GASCON

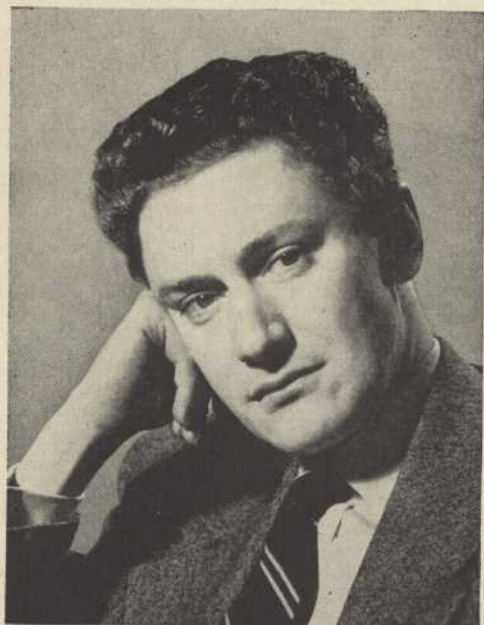


PHOTO HENRI PAUL



PHOTO ANNETTE ET BASIL ZARDF

GISÈLE SCHMIDT

Guerlain
PARIS



Parfums :
ATUANA
FLEUR DE FEU
SHALIMAR
VOL DE NUIT
SOUS LE VENT
LIU
L'HEURE BLEUE
MITSOUKO
JICKY

FLACON SAC - PURSE SIZE

GABRIEL LUCAS

JOAILLIER ET DESSINATEUR
1er Prix de Joaillerie - PARIS

1476 OUEST, RUE SHERBROOKE

Fl. 6547

MONTRÉAL

OVILA LÉGARÉ



PHOTO JAC-GUY



PHOTO ANNETTE ET BASIL ZAROF

ANTOINETTE GIROUX

LE SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

De par ses fonctions mêmes, le Secrétariat de la Province de Québec est le protecteur des Beaux-Arts et sa sympathie s'étend, naturellement, à tout ce qui, de près ou de loin, peut concourir à l'éducation populaire.

Aussi le Secrétariat de la Province est-il heureux de féliciter chaleureusement la troupe du Théâtre du Nouveau Monde de l'initiative qu'elle a prise d'offrir au public des représentations de haut goût.

JEAN BRUCHÉSI,
Sous-Secrétaire

OMER CÔTÉ, C.R.,
Secrétaire de la Province de Québec

Savard & Hart

MEMBRES

La Bourse de Montréal — La Bourse Canadienne

Toronto Stock Exchange

Siège social - - - - - 230 ouest, rue Notre-Dame

Succursales - - - - - 1203, Carré Phillips — PL. 9501

Québec - Trois-Rivières - Sherbrooke - St-Jean, P.Q. - Chicoutimi
New York

GABRIEL GASCON



PHOTO MARCOURT



PHOTO CLAUDE JUTRAS

DENISE DUBREUIL

APRÈS LE SPECTACLE
DÉGUSTEZ
LE FAMEUX VIN DE MARQUE

ORVIETO

IMPORTÉ D'ITALIE



PARFUMS

Henri DeFrance

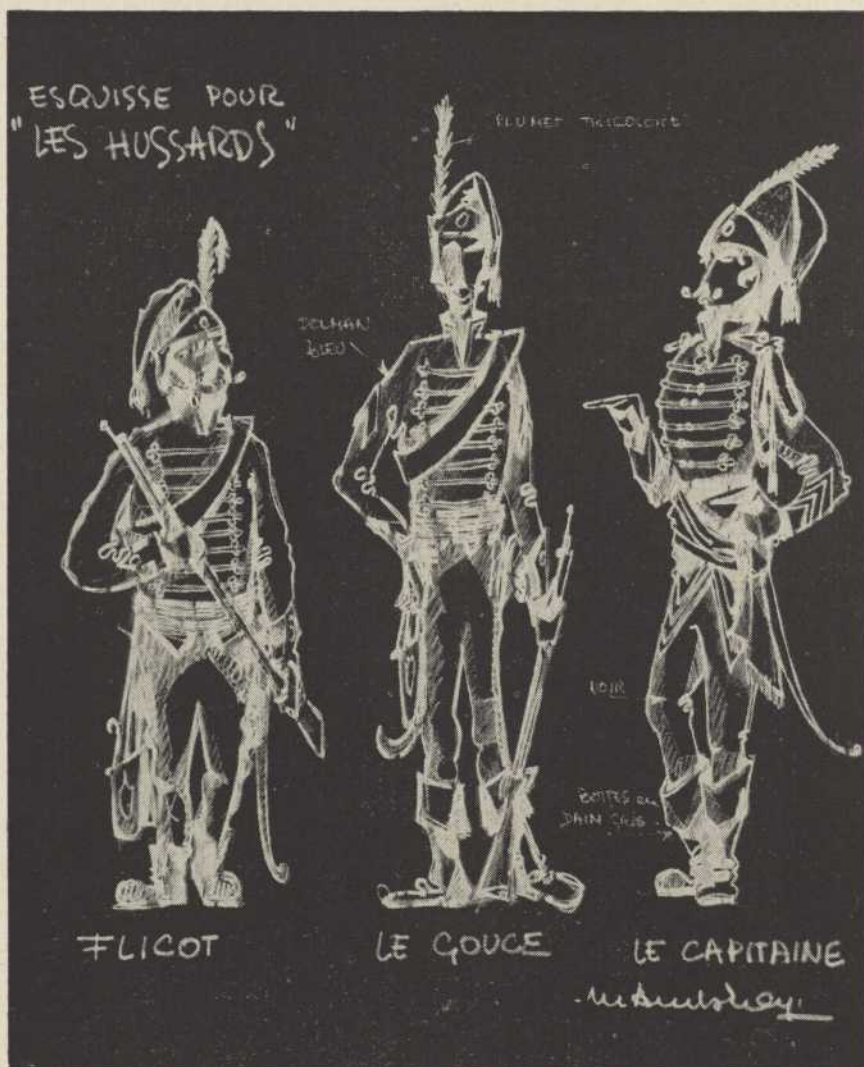
RUE DE LA PAIX

présentent

APRÈS 5 HEURES

UN PARFUM TENACE COMME UN BEAU SOUVENIR

AGENT EXCLUSIF POUR LE CANADA : M. MÉRAT



Costumes de Flicot
Le Gouce et du Capitaine, dessinés par Michel Ambrogi, pour LES HUSSARDS

POUR VOTRE FOIE

POUR VOS REINS

VOTRE DIGESTION

**VICHY
CELESTINS
FRANCE**

Méfiez-vous des imitations
RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER
Exigez **CELESTINS**

L'EAU
QUI FAIT...
DU BIEN

LES HUSSARDS

tragi-comédie de
P.-A. BRÉAL

Mise en scène de Jean GASCON

Décor et costumes de Michel AMBROGI

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

Joseph Lippi	Ovila LÉGARÉ
Maria Lippi	Antoinette GIROUX
Mme Baglione	Jeanne DEMONS
Raphaël	Jean DALMAIN
César Carotti	Georges BOUVIER
Cosima	Gisèle SCHMIDT
Giacomo	Jean GASCON
Elisa	Denise DUBREUIL
Pietro	Gabriel GASCON
Ange-Marie Le Gouce	Georges GROULX
Flicot	Guy HOFFMANN
Le Capitaine	Jean-Louis ROUX
Un soldat-greffier	Marc FAVREAU

La scène se passe en Italie, en 1796, pendant la première campagne de Bonaparte, chez Joseph Lippi, drapier — quelque part dans la campagne milanaise.

DEUX ENTR'ACTES DE DIX MINUTES
après le premier et le deuxième acte

Les costumes ont été exécutés par Mesdames Ambrogi, Masson et
Bergeron

Les "bottes de chef" ont été fabriquées
par M. Pascal, 302 est, rue Jean-Talon

La musique de la chanson de Raphaël est de R. Devos
A la mandoline : André Cailloux

Le dessin de couverture est de Normand Hudon

Directeur de la scène	Jean-Louis ROUX
Régisseur	Guy LEDUC
Vente des billets	Antoinette VERVILLE
Chef-électricien	Georges FANIEL
Chef-constructeur	Georges SAVARD

Nous tenons à remercier les RR. PP. Jésuites pour leur
constante et aimable collaboration





PHOTO STUDIO LAUSANNE

Une scène du MARIAGE FORCÉ de Molière
présenté au Festival de Montréal, cet été — Jean Dalmain et Guy Hoffmann

RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE

Saison 1951-1952

- L'AVARE** Molière
(première: le 9 octobre 1951, au Gesù, à Montréal)
19 représentations au Gesù, à Montréal
2 représentations au Palais Montcalm, à Québec
3 représentations au Little Theatre, à Ottawa
- UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE** Priestley
(première: le 20 novembre 1951, au Gesù, à Montréal)
11 représentations au Gesù, à Montréal
2 représentations au Palais Montcalm, à Québec
- CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ** Labiche
(première: le 29 janvier 1952, au Gesù, à Montréal)
11 représentations au Gesù, à Montréal
2 représentations au Palais Montcalm, à Québec
- MAÎTRE APRÈS DIEU** Hartog
(première: le 11 mars 1952, au Gesù, à Montréal)
12 représentations au Gesù, à Montréal
2 représentations au Palais Montcalm, à Québec

Saison 1952-1953

- L'AVARE** Molière
1 représentation au Théâtre Capitol, à Québec, à l'occasion des fêtes du Centenaire de l'Université Laval
- LA NUIT DU 16 JANVIER** Rand et Dubois
(première: le 26 septembre 1952, au Gesù, à Montréal)
21 représentations au Gesù, à Montréal
1 représentation à l'École Technique, à Ottawa
2 représentations au Palais Montcalm, à Québec
1 représentation au poste de Télévision CBFT
- LE CORSAIRE** Achard
(première: le 14 novembre 1952, au Gesù, à Montréal)
15 représentations au Gesù, à Montréal
2 représentations au Palais Montcalm, à Québec
- LE TARTUFFE** Molière
(première: le 16 janvier 1953, au Gesù, à Montréal)
34 représentations au Gesù, à Montréal
1 représentation au Collège, à L'Assomption
4 représentations au Palais Montcalm, à Québec
1 représentation au poste de Télévision CBFT

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LA CUISINE DES ANGES Husson
(première: le 9 avril 1953, au Palais Montcalm, à Québec)
2 représentations au Palais Montcalm, à Québec
19 représentations au Gesù, à Montréal
4 représentations au Théâtre des Compagnons, à Montréal

Saison 1953-1954

PHILIPPE ET JONAS Shaw et Duhamel
(première: le 13 novembre 1953, au Gesù, à Montréal)
15 représentations au Gesù, à Montréal
1 représentation au Théâtre Capitol, à Québec

DOM JUAN Molière
(première: le 15 janvier 1954, au Gesù, à Montréal)
33 représentations au Gesù, à Montréal
2 représentations au Théâtre Capitol, à Québec
2 représentations dans les Jardins de L'Ermitage, à Montréal,
à l'occasion du Festival de Montréal

LA FONTAINE DE PARIS Éloi de Grandmont
UNE NUIT D'AMOUR André Langevin
(première: le 26 mars 1954, au Gesù, à Montréal)
14 représentations au Gesù, à Montréal
1 représentation au Théâtre Capitol, à Québec

COME BACK LITTLE SHEBA Inge
(première: le 20 mai 1954, au Gesù, à Montréal)
9 représentations au Gesù, à Montréal

LE MARIAGE FORCÉ, SGANARELLE et
LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ Molière
(première: le 3 août 1954, dans les Jardins de l'Ermitage, à
Montréal)
4 représentations dans les Jardins de l'Ermitage, à Montréal,
à l'occasion du Festival de Montréal

L'AVARE Molière
1 représentation dans les Jardins de l'Ermitage, à Montréal,
à l'occasion du Festival de Montréal.

Pour compléter une soirée agréable
votre choix de deux bières exquises



APRÈS LE SPECTACLE...

Finissez la soirée dans l'ambiance unique
du nouveau

CABARET THÉÂTRE

AU "TROIS CASTORS"

spectacle continu avec

JACQUES NORMAND

Café St-Jacques, 415 est, rue Ste-Catherine, HA. 1633

JEAN DALMAIN



PHOTO CARLET



PHOTO GABY DE MONTREAL

JEANNE DEMONS

"MA BANQUE"
POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS



*La Première
Banque au
Canada*

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

AD98F

GENIEVRE

GIN



VEUVE

SEVERY

Distillé au Canada suivant la vieille formule de Madame Veuve H. Severy

JEAN-LOUIS ROUX



PHOTO ORSAGH



PHOTO JAC-BUY

MARC FAVREAU



PRÉSENTE

VIRAGE DANGEREUX

J.-B. PRIESLEY

avec

YVETTE BRIND'AMOUR, FRANÇOISE FAUCHER, FRANÇOIS
LAVIGNE, MONIQUE LEPAGE, JACQUES LÉTOURNEAU, GILLES
PELLETIER, ROSE REY-DUZIL

D'ARCY MCGEE

220 ouest, Avenue des Pins

TOUS LES MERCREDIS ET SAMEDIS À COMPTER DU 27 OCT.

UN RÊVE SE RÉALISE... grâce à l'Épargne



LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE



GEORGES BOUVIER

"J'ai été tellement emballé par les représentations des **Hussards**, à Paris, l'hiver dernier, que j'ai immédiatement cherché à en obtenir les droits pour Broadway. Je suis sûr que quiconque verra cette pièce trouvera, comme moi, que c'est une comédie des plus gaies qui fait passer une soirée de théâtre dont on aura longtemps souvenir."

José FERRER

OUIVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Salons privés

Cuisine française

Spécialités : HUÎTRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOUYEUX, Propriétaire
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

UN. 1-3185

Philippe Ferland

L. L. D. C. R.

AVOCAT

10 EST, RUE ST-JACQUES

MA. 9111

Tél. Plateau 5605

Tous les jours

Croissants

Brioches

*Choix varié de
pâtisseries*

La Pâtisserie du 

"CHEZ LELARGE"

1440, RUE DE LA MONTAGNE

MONTRÉAL



PHOTO STUDIO LAUSANNE

Une scène de SGANARELLE de Molière, présenté au Festival de Montréal, cet été.
Maryse Gatién, Guy Hoffmann, Germaine Giroux et Monique Dalmain

Posséder sa maison, c'est facile avec la
COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne
50 ans d'existence — Versé à ses membres :

\$14,000,000

Siège social: 1306 EST, STE-CATHERINE - CH. 5415 - MONTRÉAL

Officiers:

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant

**RÔTISSERIE
LAURIER**

381 OUEST, RUE LAURIER
TÉL. DO. 3722

*Sous la même direction
depuis dix ans, s'efforce
de vous donner toujours
la qualité, le service,
l'atmosphère.*

HA. 6121

Georges Emery
AVOCAT

10 ouest, rue ST-JACQUES

BIÈRE ET VINS

CUISINE FRANÇAISE et ITALIENNE

A quelques pas du théâtre

LE RESTAURANT KIT KAT

Propriété de Nicola Di Sciullo

1469, rue Bleury, Montréal - AV. 8-6402

SPAGHETTI - RAVIOLI - POULET GRILLÉ

MOLIÈRE TRIOMPHE ENCORE À MONTRÉAL ET À QUÉBEC

Malgré le mauvais temps, qui risquait de compromettre le succès du festival de théâtre présenté dans les Jardins de l'Ermitage, cet été, Molière a, encore une fois, triomphé à Montréal, en soulevant l'enthousiasme unanime du public et de la critique. Un mois d'août ensoleillé eût sûrement vu trois ou quatre semaines de représentations alternées des trois farces, de *Dom Juan* et de *L'Avare*. Le tout s'est terminé sans qu'on ait de loin épuisé le succès de ce festival Molière qui, cette année, constituait l'apport du théâtre d'expression française au Festival de Montréal.

Quoiqu'il en soit, quatre représentations du *Mariage forcé*, de *Sganarelle* et de *La Jalousie du Barbouillé*, une représentation de *L'Avare* et deux de *Dom Juan* ont attiré plus de dix mille personnes. Phénomène qui eût été impensable, il y a quinze ans, il y a même dix ans. On ne peut plus parler de snobs, ni de dames qui songent à faire admirer leurs toilettes. Ces dix mille trois-cents spectateurs qui sont venus dans les Jardins de l'Ermitage en sept représentations, sans compter les quelques centaines qui se sont vu refuser l'entrée, à la représentation de *L'Avare*, ont le goût du théâtre. Leurs rires, leurs réactions, leurs applaudissements, leur plaisir nous le prouvent. Après la conscience d'avoir joué selon toute sa sincérité et son honnêteté, c'est cela la plus grande récompense que puisse espérer un comédien: saluer devant une salle qui lui manifeste sa joie et qui, par le fait même, l'encourage à continuer, lui donne, en quelque sorte, un mandat de confiance.

Précédant immédiatement la quatrième saison, que nous entreprenons maintenant, le triomphe du festival Molière nous semble de bonne augure. D'autant plus qu'il a été suivi par un autre triomphe: celui du Théâtre National Populaire, dont les représentations, au Saint-Denis de Montréal et au Capitole de Québec, ont attiré des foules records. On s'est plus, beaucoup trop hélas! et inutilement, à établir des comparaisons entre le T.N.P. et le T.N.M. Pour notre part, nous n'avons pu que constater deux choses: la perfection du jeu de Jean Vilar et de ses comédiens, qui forment une des premières troupes de France actuellement, et le génie de Molière, qui permet des représentations aussi différentes que celles que le T.N.P. a données de *L'avare* et de *Dom Juan* (spectacle inoubliable), et celles que nous en avons données nous-mêmes. Comment se fait-il

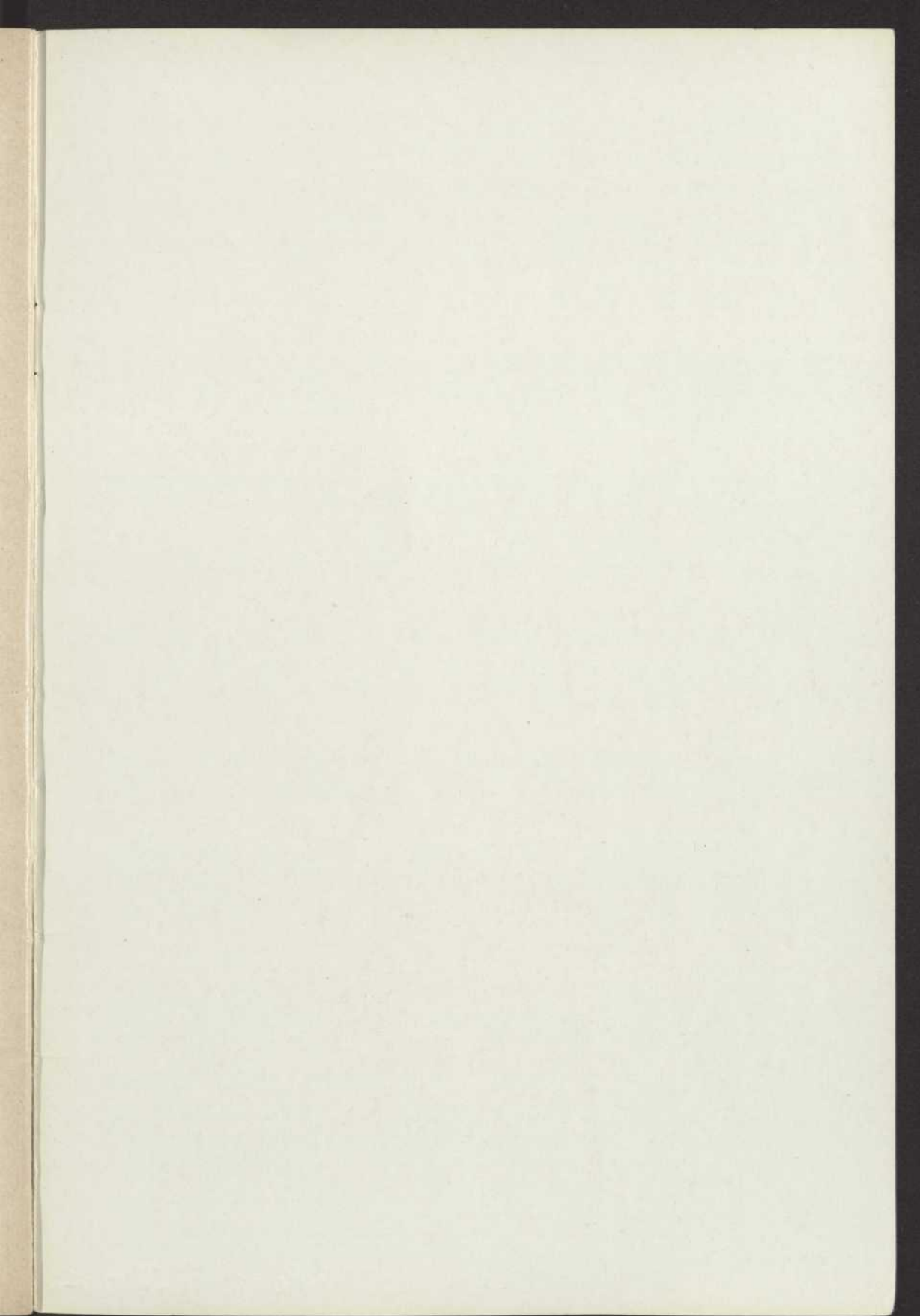
que des conceptions aussi opposées puissent être également justes, et également goûtées du public ? Mystère; mystère que nous n'essaierons pas de percer.

Car, analyser les raisons de l'accord qui s'établit régulièrement entre un auteur français du dix-septième siècle et un public américain du vingtième, serait peut-être intéressant, mais superflu. Une conscience trop nette des éléments de ce succès et des conditions nécessaires à leur combinaison, risquerait peut-être de rompre ce merveilleux équilibre qui nous enchante à chaque fois que nous jouons Molière, qui a enchanté Jovet, qui a enchanté Barrault, et qui vient d'enchanter le Théâtre National Populaire.

Des esprits chagrins nous reprochent d'abuser de Molière et de le mettre trop souvent à l'affiche. Ceux-là oublient que nous n'avons qu'un but — le seul qu'aît jamais visé Molière lui-même — : plaire . . . Plaire au public en lui présentant des spectacles qui ne nous astreignent à aucune concession. Et puisque Molière réunit cette double qualité, nous ne voyons pas pourquoi nous ne le jouerions pas aussi souvent qu'il nous est possible. En trois ans d'existence et sur une totalité de treize spectacles différents, nous n'avons donné que trois grandes pièces de Molière et trois farces en un acte, qui constituent une soirée à elles trois. Ce n'est pas énorme. Que ces quatre spectacles ait atteint une somme de 106 représentations sur un total de 252, cela ne signifie qu'une chose: c'est que le public canadien, de Montréal et de Québec en particulier, adore Molière. Et nous partageons son engouement. Est-ce qu'on reprocherait à des Allemands d'aimer Goethe ? à des Anglais d'aimer Shakespeare ? Non: nous croyons que le triomphe de Molière chez nous doit être un motif de réjouissances sans mélange.

Une autre question — passionnante celle-là — est de savoir si l'on préfère les grandes pièces de Molière à ses farces en un acte; *Le Mariage forcé*, *Sganarelle*, *La Jalousie du Barbouillé*, à *L'Avare*, *Le Tartuffe* ou *Dom Juan*. C'est une question qui pourrait ouvrir les débats les plus passionnés, et que les clans opposés tranchent généralement avec brutalité et sans aucune distinction. Nous n'avons garde de prendre partie dans un débat qui ne fait que mettre en lumière le génie de notre unique Molière. Mais pour ceux qui voudraient se former une opinion, il n'est pas dit que nous ne ferons pas, un des ces jours, une reprise des trois farces, présentées cet été, dans les Jardins de l'Ermitage, lors du Festival de Montréal.

Nous avons beaucoup d'affection pour Molière et il semble nous le rendre bien. C'est pourquoi nous aimons jouer ses pièces.



Au 400
"CHEZ LELARGE"
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

Plateau 6345

MONTREAL



LA
D'ARTISTE - 11

Je mange chez moi !!
Edouard Lelarge

RRD TMM 1964.10.07X